Analyse des risques professionnels et conditions de sante-sécurité : cas des travailleurs de l'usine les *Acieries* Côte d'Ivoire (zone industrielle de Yopougon)

Analysis of occupational risks and health and safety conditions: the case of workers at the *Aciéries* Côte d'Ivoire plant (Yopougon industrial zone)

[1]SYLLA Yaya

Résumé

L'industrie sidérurgique en Côte d'Ivoire, notamment au sein de l'usine Les Aciéries située dans la zone industrielle de Yopougon, expose les travailleurs à de nombreux risques physiques susceptibles d'entraîner des accidents et des maladies professionnelles (K. MAMADOU *et al.*, 2023, p. 45). Cette activité industrielle de sidérurgie, caractérisée par une forte intensité de travail et des conditions parfois contraignantes, soulève d'importantes préoccupations en matière de sécurité et de santé au travail. Cette étude vise à analyser les conditions de sécurité des travailleurs, à évaluer leur exposition aux risques professionnels et à examiner les impacts sanitaires associés. La méthodologie adoptée repose sur une approche mixte, combinant données quantitatives et qualitatives. Une enquête a été réalisée auprès de 90 travailleurs sélectionnés dans les différents services de production de l'usine. Des observations directes ont également permis d'évaluer l'état des équipements de protection individuelle et leur utilisation effective sur le terrain. Les résultats montrent que, malgré la disponibilité d'équipements de protection tels que casques, chaussures de sécurité, gants, combinaisons ignifugées et protections auditives, leur utilisation reste insuffisante et irrégulière. Les travailleurs sont exposés à plusieurs dangers majeurs, notamment les chutes d'objets, les brûlures dues au métal en fusion, le bruit intense, les surfaces chaudes et les risques mécaniques liés aux machines. Cette exposition entraîne des conséquences sanitaires importantes, avec la survenue de brûlures, de troubles auditifs, de lésions cutanées et de troubles musculo-squelettiques. Ces résultats mettent en évidence la nécessité de renforcer la formation et la sensibilisation des travailleurs aux règles de sécurité, d'améliorer le contrôle du port effectif des équipements de protection et d'optimiser leur qualité. Ils soulignent également l'importance d'une meilleure organisation du travail afin de réduire l'exposition aux risques physiques et d'améliorer durablement les conditions de santé et de sécurité dans le secteur sidérurgique.

Mots clés : Zone industrielle de Yopougon, Côte d'Ivoire. Sécurité, Risques physiques, Conditions de travail, Accidents de travail, Maladies professionnelles

Abstract

Workers in the steel industry specifically at the Aciéries plant located in the Yopougon industrial zoneare exposed to numerous physical hazards capable of causing occupational accidents and illnesses (K. Mamadou et al., 2023, p. 45). This steelmaking activity, characterized by high labor intensity and sometimes demanding conditions, raises significant occupational health and safety concerns. This study aims to analyze worker safety conditions, assess exposure to occupational hazards, and examine the associated health impacts. The methodology employs a mixed-methods approach, combining quantitative and qualitative data. A survey was conducted among 90 workers selected from the plant's various production departments. Direct observations were also used to evaluate the condition of personal protective equipment (PPE) and its actual use on the shop floor. The results show that, despite the availability of protective gear such as helmets, safety shoes, gloves, fire-resistant coveralls, and hearing protection, usage remains insufficient and inconsistent. Workers are exposed to several major hazards, including falling objects, burns from molten metal, intense noise, hot surfaces, and mechanical risks associated with machinery. This exposure leads to significant health consequences, including burns, hearing impairment, skin lesions, and musculoskeletal disorders. These findings highlight the need to

strengthen worker training and awareness regarding safety rules, improve monitoring of actual PPE usage, and optimize the quality of the equipment. They also underscore the importance of better work organization to reduce exposure to physical hazards and sustainably improve health and safety conditions in the steel sector.
Keywords : Yopougon industrial zone, Côte d'Ivoire. Safety, Physical risks, Working conditions, Workplace accidents, Occupational diseases.

Introduction

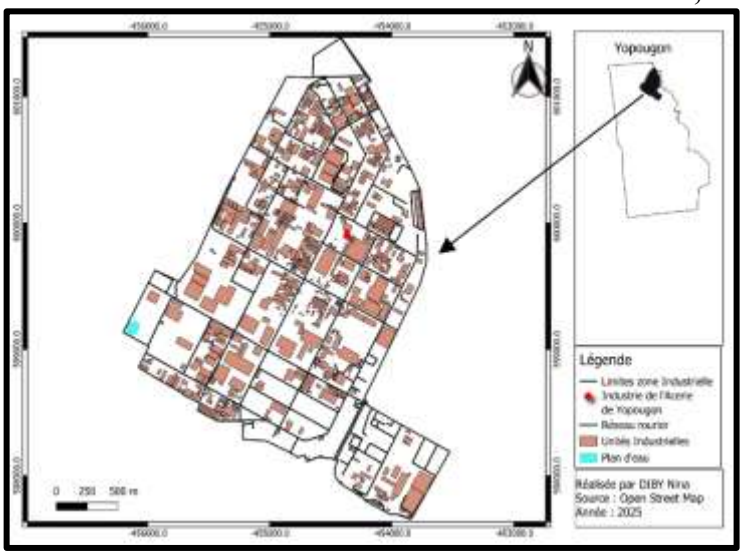
Secteur clé du développement industriel dans les pays en développement, l'industrie sidérurgique joue un rôle moteur dans l'essor économique global. Cependant, cette activité s'avère particulièrement pathogène, exposant les travailleurs à une multitude de risques professionnels, qu'ils soient physiques ou liés à la sécurité, et qui sont susceptibles d'entraîner des accidents du travail et des maladies professionnelles graves (K. LUCIEN *et al.*, 2022, p.). En Côte d'Ivoire, l'usine Les Aciéries, implantée dans la zone industrielle à forte densité de Yopougon, concentre de nombreux employés confrontés quotidiennement à ces environnements critiques. Les opérateurs y subissent une exposition chronique à des dangers extrêmes : hautes températures des hauts-fourneaux, projections métalliques, bruit intense et manipulation de surfaces coupantes (Y. DIABATÉ et S. TRAORÉ, 2022 ; A. BAMBA et S. TRAORÉ, 2023, p.). Malgré l'acuité de ces enjeux socio-économiques et humains, les recherches consacrées à l'évaluation combinée des conditions de travail et des impacts sanitaires liés aux risques physiques dans la sidérurgie ivoirienne demeurent parcellaires (K. KONAN et al., 2021, p.). Le niveau de connaissance sur l'adéquation des équipements de protection, le degré réel d'exposition des ouvriers et la prévalence des pathologies associées restent insuffisamment documentés dans ce contexte spécifique (D. J. NOËL *et al.*, 2021, p.). Ce déficit de données scientifiques constitue un frein majeur à la mise en place de politiques de prévention adaptées et durables. Face à ce constat, cette recherche s'articule autour de la question centrale de savoir quelles sont les conditions de sécurité, le niveau d'exposition aux risques physiques des travailleurs et les impacts sanitaires associés au sein de l'usine Les Aciéries à Yopougon. L'objectif général de cette étude est ainsi d'analyser l'environnement de sécurité ainsi que le niveau d'exposition aux risques physiques de ces opérateurs, afin d'évaluer leurs répercussions sanitaires réelles et de formuler des recommandations stratégiques de prévention. En comblant ces lacunes documentaires, cette étude ambitionne de fournir une évaluation approfondie qui permettra d'orienter les futures interventions destinées à améliorer durablement la santé et la sécurité au travail dans l'industrie sidérurgique ivoirienne.

1.Méthodologie

2.1 Présentation de la zone industrielle et localisation de l'usine les Aciéries Cote d'Ivoire, à Yopougon

Cette étude se déroule dans la zone industrielle de Yopougon, considérée comme la plus grande de la Côte d'Ivoire. Elle regroupe environ 400 entreprises réparties sur une superficie de 469 hectares. Située dans la partie nord d'Abidjan, entre la forêt du Banco et la lagune Ébrié à l'ouest, cette zone constitue un espace stratégique d'activités économiques et industrielles. Selon les données cadastrales et le plan de développement communal de la mairie de Yopougon, la zone industrielle représente l'un des principaux pôles industriels et économiques de la ville d'Abidjan. Les nombreuses entreprises qui y sont implantées concentrent d'importants besoins techniques liés aux différentes activités industrielles. C'est dans cet environnement que se trouve l'usine des Aciéries Côte d'Ivoire, couvrant une superficie de 12 hectares. Cette entreprise emploie environ 712 travailleurs répartis dans trois unités de production : les laminoirs, la fusion et les boulets. La figure 1 présente la localisation de la zone d'étude.

Figure 1 : localisation de l'usine les Aciéries Cote d'Ivoire, à Yopougon



Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

2.2 Méthodologie de la recherche

L'étude a été menée au sein de l'usine Les Aciéries, située dans la zone industrielle de Yopougon, en Côte d'Ivoire. Elle vise à évaluer les conditions de sécurité, l'exposition aux risques physiques et leurs impacts sur la santé des travailleurs.

2.2.1 Collecte des données

La démarche méthodologique de cette recherche repose sur une enquête quantitative réalisée auprès d'un échantillon de 90 travailleurs.

La base de sondage ayant servi au tirage au sort est constituée par le registre unique du personnel fourni par la Direction des Ressources Humaines de l'usine les Aciéries Côte d'Ivoire. Afin de garantir le crédit scientifique des résultats et de permettre leur extrapolation à l'ensemble de l'entreprise, la taille de cet échantillon ($n = 90) a été déterminée sur la base d'un taux de sondage rigoureux de 12,6 % de la population de référence (N = 712). Le recrutement a suivi un principe d'échantillonnage aléatoire stratifié. Cette approche statistique a permis de sélectionner les répondants de manière probabiliste au sein de chaque unité de production, assurant ainsi une représentativité stricte et proportionnelle des différents postes et ateliers de l'usine (laminoirs, fusion et boulets).Ensuite, des observations directes ont été effectuées dans les espaces de travail pour recenser et évaluer l'état des équipements de protection individuelle (EPI) mis à disposition (casques, chaussures, combinaisons, gants, protections auditives, lunettes et masques respiratoires). Un questionnaire structuré complété par des entretiens semi-directifs avec les responsables de la sécurité a permis de recueillir des informations sur les procédures, les consignes de sécurité et la formation reçue par les travailleurs. En outre le questionnaire administré aux travailleurs a inclus des questions sur la nature des risques physiques auxquels ils sont exposés (contacts avec des surfaces chaudes, manipulations d'objets lourds, exposition au bruit, présence de particules métalliques en suspension, etc.), leur fréquence et durée d'exposition, ainsi que sur l'utilisation réelle des équipements de protection. L'objectif était d'identifier les postes et situations présentant les expositions les plus significatives. Les travailleurs ont également été interrogés sur les symptômes et pathologies qu'ils attribuent à leur activité professionnelle (brûlures, troubles auditifs, affections cutanées, troubles musculo-squelettiques, etc.). Ces données ont été croisées avec les informations relatives aux conditions de travail et à l'exposition aux risques physiques. Par ailleurs, des données anonymisées de suivi médical ont été obtenues auprès du service de santé de l'usine afin d'étayer l'analyse clinique.

2.2.2 Traitement et analyse des données

Les données quantitatives ont été saisies et analysées statistiquement (moyennes, pourcentages) afin de mettre en évidence les relations entre exposition et effets sanitaires. L'analyse qualitative des entretiens a permis d'approfondir la compréhension des pratiques de sécurité et des perceptions des travailleurs. Cette méthodologie combinée assure une évaluation rigoureuse et multidimensionnelle des conditions de travail et de santé dans l'usine.

3.Résultats

3.1. Description des matériels et des conditions de sécurité des travailleurs de l'usine les Aciéries de la zone industrielle de Yopougon

Les équipements de protection individuelle (EPI) jouent un rôle essentiel dans la sécurité des travailleurs de l'usine les Aciéries. Ils sont conçus pour prévenir les blessures graves et garantir un environnement de travail sûr face aux nombreux risques présents.

Parmi les plus importants, les casques de sécurité protègent la tête des blessures causées par la chute d'objets, les débris volants ou le contact avec de surfaces chaudes.

Ces casques sont largement distribués parmi les ouvriers et contribuent significativement à la réduction des accidents graves.

3.1.1 Les chaussures de sécurité des travailleurs de l'usine les Aciéries de la zone industrielle de Yopougon

Complément indispensable des casques, les chaussures de sécurité, fabriquées avec des matériaux résistants et équipées de semelles spécialisées, protègent les pieds contre les chocs, les perforations et les objets lourds tombants. Ces chaussures sont mises à la disposition de tous les travailleurs, jouant un rôle primordial dans la prévention des blessures (photo 1).

Photo 1 : Une prise de vue des chaussures de sécurité des travailleurs de l'usine les Aciéries de la zone industrielle de Yopougon



Source : prise de vue de nos enquêtes, 2025

Les semelles renforcées de ces chaussures offrent également une protection supplémentaire contre les blessures liées aux impacts et aux chocs.

3.1.2 Les protège-oreilles *contre l'exposition aux nuisances sonores des travailleurs de l'usine les Aciéries de la zone industrielle de Yopougon*

Un autre aspect crucial de la protection concerne l'exposition aux nuisances sonores importantes. Pour réduire l'impact du bruit et protéger l'audition des opérateurs, l'usine fournit des bouchons et des casques anti-bruit, bien que la qualité et l'adaptabilité de ces équipements soient régulièrement remises en question. En effet, un environnement de travail bruyant peut nuire à la concentration des employés, entraînant une baisse de la productivité ainsi qu'une augmentation des erreurs. En investissant dans des dispositifs de protection auditive, l'usine des Aciéries démontre son engagement en faveur du bien-être et de la sécurité de ses travailleurs, comme l'illustre la planche photographique 3.

Planche photo 3 : Une prise de vue des protègent oreilles des travailleurs de l'usine les Aciéries



Source : prise de vue de nos enquêtes, 2025

Le niveau de bruit à l'usine des Aciéries est très élevé ; la protection auditive y est donc essentielle. Les bouchons d'oreilles et les protège-oreilles permettent de réduire l'exposition aux bruits intenses. Cependant, les travailleurs réclament des dispositifs auditifs de meilleure qualité et mieux adaptés aux différents postes de travail. En intégrant des équipements de protection auditive performants, l'usine des Aciéries pourrait réduire significativement les risques de troubles auditifs et ainsi préserver la santé de ses travailleurs.

3.1. 3 Les gangs de protection *des travailleurs de l'usine les Aciéries de la zone industrielle de Yopougon*

Par ailleurs, la protection des mains et des avant-bras est assurée par les gants de sécurité, qui offrent une couverture complète indispensable face aux objets tranchants et aux projections de métal liquide, fréquents dans le travail sidérurgique.

Dans le secteur de la fabrication du fer, les gants de sécurité sont conçus pour protéger les travailleurs contre divers risques professionnels, notamment les blessures causées par les objets tranchants. Ils constituent un équipement de protection individuelle mis à la disposition de l'ensemble des travailleurs de l'usine des Aciéries (photo 4).

Planche photo 4 : Une prise de vue des gants de protection des travailleurs de l'usine les Aciéries



Source : prise de vue de nos enquêtes, 2025

Les gants assurent une protection contre les projections de métal liquide. Leur manchette protège également l'avant-bras, garantissant ainsi une meilleure sécurité pour l'utilisateur. Leur longueur est conçue pour assurer une couverture complète de la main et de l'avant-bras.

3.1.4 Les masques de protection *des travailleurs de l'usine les Aciéries de la zone industrielle de Yopougon*

Afin de protéger les voies respiratoires, des masques jetables filtrent les poussières en suspension dans l'air ; toutefois, leur inefficacité face aux fumées chimiques souligne la nécessité d'équipements mieux adaptés aux exigences de l'environnement sidérurgique. En effet, Les cache-nez ou masques de protection, jouent un rôle important dans la protection des voies respiratoire des travailleurs de l'usine les Aciéries. Ils font partie des Equipements de protection individuelle pour assurer la sécurité des travailleurs. La photo suivante montre l'appareil respiratoire jetable des travailleurs (photo 5).

La production du fer génère une importante quantité de poussières et de fumées dangereuses pour la santé. La protection respiratoire est donc essentielle dans les Aciéries en raison de la présence potentielle de contaminants dans l'air.

Planche photo 5 : Une prise de vue des masques de protection des travailleurs de l'usine les Aciéries



Source : prise de vue de nos enquêtes, 2025

Les appareils respiratoires jetables sont conçus pour filtrer les poussières et autres particules en suspension dans l'atmosphère. Cependant, il est important de souligner que ces respirateurs jetables peuvent ne pas offrir une protection suffisante contre certaines substances, notamment les fumées toxiques et les émanations chimiques.

3.1.5 Les lunettes de sécurité des travailleurs de l'usine les Aciéries de la zone industrielle de Yopougon

Enfin, la protection des yeux est assurée par des lunettes de sécurité qui préviennent les blessures oculaires dues aux projections et éclaboussures. Néanmoins, leur port n'est pas toujours systématique, ce qui constitue une faiblesse importante dans la prévention des accidents. Globalement, ces équipements constituent la base d'une politique de sécurité efficace, mais leur impact dépend directement du respect strict de leur utilisation et de la qualité des dispositifs fournis. Cela nécessite une formation continue et une sensibilisation accrue des employés afin d'optimiser leur protection dans cet environnement à hauts risques. En effet, Les lunettes de sécurité constituent un élément essentiel de l'équipement de protection individuelle .au sein de l'usine les Aciéries. Elles protègent les yeux des travailleurs contre divers dangers (photo 6).

Planche photo 6 : Une prise de vue des lunettes de protection des travailleurs de l'usine les Aciéries

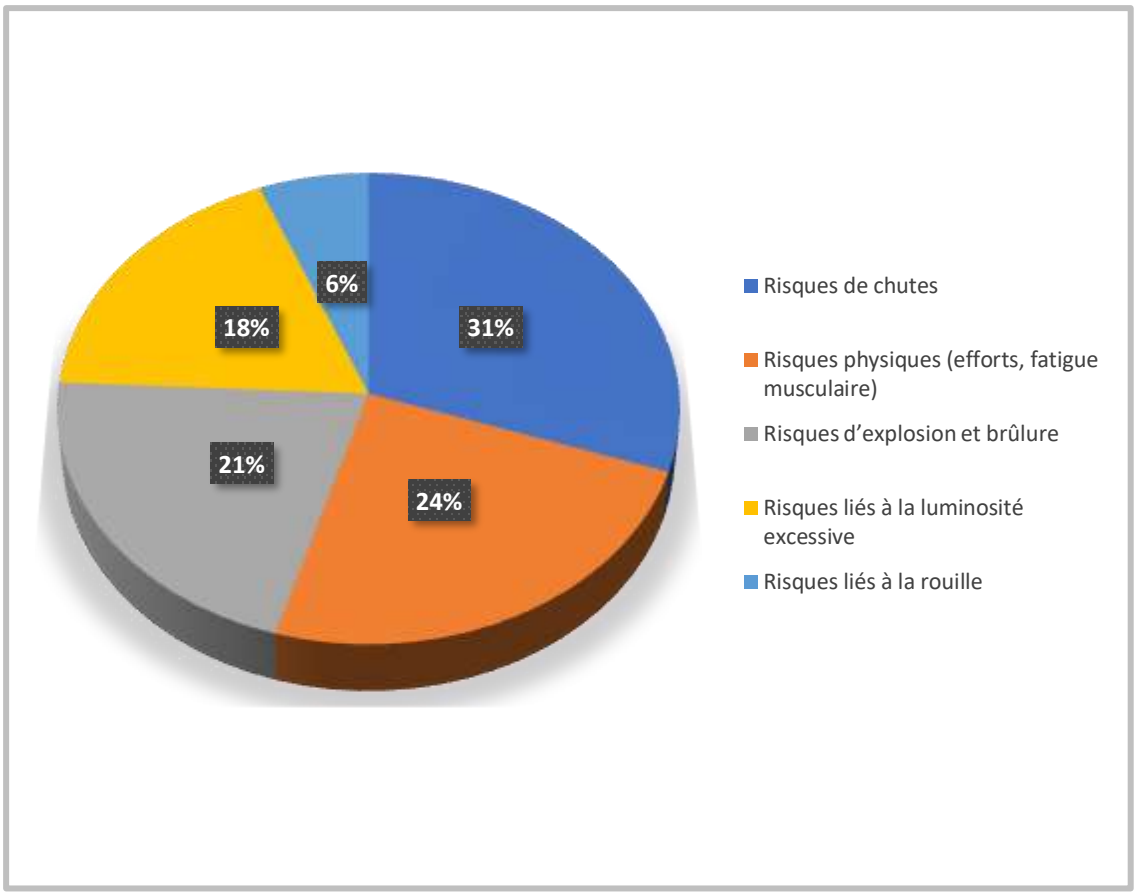


Source : prise de vue de nos enquêtes, 2025

3.2. Exposition aux risques physiques des travailleurs de l'usine les aciéries Côte d'Ivoire de la zone industrielle de Yopougon

Notre étude a montré que des travailleurs de l'usine les aciéries Cote d'Ivoire de la zone industrielle de Yopougon sont exposés à divers risques physiques, en dépit des équipements de protection individuelle qu'ils utilisent. L'ensemble des risques, bien que variés dans leur nature, met en évidence la multiplicité des dangers auxquels sont exposés les travailleurs de l'usine. Qu'il s'agisse des risques physiques, chimiques, respiratoires, auditifs ou mécaniques, ces expositions constituent une menace réelle pour la santé et la sécurité du personnel. Même lorsqu'elles concernent un nombre limité d'employés, leurs conséquences peuvent être graves, allant des accidents de travail aux maladies professionnelles chroniques. Cette situation exige donc une vigilance permanente ainsi que le renforcement des mesures de prévention et de protection au sein de l'entreprise. Il apparaît indispensable de promouvoir le respect strict des consignes de sécurité, l'utilisation systématique des équipements de protection individuelle et l'amélioration continue des conditions de travail afin de réduire les risques professionnels et de préserver le bien-être des travailleurs. La figure 2 fournit une représentation visuelle de ces différents risques observés dans l'usine.

Figure 2 : Réparation des types de risques physiques auxquels sont exposés les travailleurs de l'usine les Aciéries



Source : prise de vue de nos enquêtes, 2025

Le graphique circulaire présente la répartition des risques physiques auxquels sont exposés les travailleurs de l'usine des aciéries de la zone industrielle de Yopougon en Côte d'Ivoire. Il montre que les risques de chutes sont les plus élevés avec 31 %, suivis des risques physiques liés aux efforts et à la fatigue musculaire (24 %), puis des risques d'explosion et de brûlure (21 %). Les risques liés à la luminosité excessive représentent 18 %, tandis que les risques liés à la rouille sont les moins importants avec 6 %. L'analyse de ces données révèle que l'environnement de travail est particulièrement marqué par des dangers liés aux déplacements et aux conditions physiques d'exécution des tâches. La forte proportion des chutes indique des problèmes potentiels de sécurité dans les espaces de circulation, les sols ou le travail en hauteur. Les efforts physiques importants montrent que les travailleurs sont soumis à une forte charge de travail pouvant entraîner des troubles musculo-squelettiques et une fatigue chronique. Les risques d'explosion et de brûlure, bien que moins fréquents, restent très graves en raison de la nature industrielle de l'activité sidérurgique.

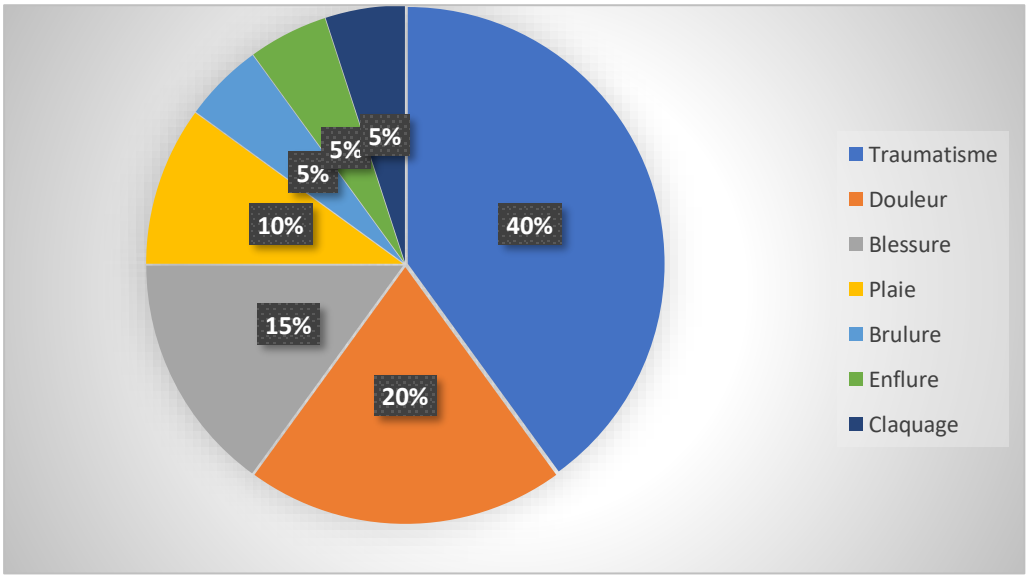
La luminosité excessive constitue également un facteur de gêne et de fatigue visuelle pouvant réduire la concentration et augmenter le risque d'accidents. Enfin, les risques liés à la rouille, bien que faibles, traduisent un problème d'usure et d'entretien des équipements métalliques. En définitive, ce graphique met en évidence une exposition significative des travailleurs à divers risques physiques, dominés par les chutes et les contraintes physiques. Cela traduit la nécessité de renforcer les mesures de prévention, notamment l'amélioration des conditions de circulation, la réduction de la pénibilité du travail, le port systématique des équipements de protection individuelle et un meilleur entretien des installations industrielles afin de garantir la sécurité et le bien-être des travailleurs.

3.3. L'impact des risques physiques sur la santé des travailleurs de l'usine les aciéries Cote d'Ivoire de la zone industrielle de Yopougon

Les effets immédiats des risques en milieu industriel se manifestent dès qu'un travailleur est exposé à un danger donné. Ces conséquences sont généralement soudaines et nécessitent une intervention rapide afin d'éviter des complications plus graves.

Notre étude a révélé divers impacts des risques physiques sur la santé des travailleurs de l'usine les aciéries Cote d'Ivoire de la zone industrielle de Yopougon. En effet, les risques physiques entrainent des traumatismes, des douleurs, des blessures, des plaies, des brulures, des enflures, et des claquages chez les travailleurs de l'usine les aciéries Cote d'Ivoire de la zone industrielle de Yopougon (figure 3).

Figure 3 : Réparation des facteurs traduisant l'impact des risques physiques sur la santé les travailleurs de l'usine les Aciéries



Source : prise de vue de nos enquêtes, 2025

À l'analyse du graphique de la figure 3, il ressort que les risques physiques ont des impacts significatifs et variés sur la santé des travailleurs de l'usine des Aciéries de Côte d'Ivoire située dans la zone industrielle de Yopougon. Les résultats montrent que les traumatismes constituent la principale conséquence avec 40 % des cas enregistrés, ce qui traduit une forte exposition des travailleurs à des chocs physiques, des chutes ou des accidents liés aux machines industrielles. Les douleurs arrivent en deuxième position avec 20 %, indiquant une présence importante de pénibilité au travail, souvent liée aux efforts physiques répétitifs, au port de charges lourdes et aux postures contraignantes. Les blessures représentent 15 %, ce qui témoigne de la fréquence des contacts dangereux avec les équipements ou les matériaux utilisés dans l'usine. Par ailleurs, les plaies constituent 10 % des cas, souvent causées par des objets tranchants, des surfaces métalliques ou des incidents lors de la manipulation des outils. Le claquage, l'enflure et les brûlures représentent chacun 5 %, ce qui, bien que moins fréquent, révèle des risques spécifiques liés respectivement à la surcharge musculaire, aux chocs localisés et à l'exposition à des sources de chaleur élevées dans le processus industriel. Ces résultats mettent en évidence une diversité des atteintes physiques, confirmant que les travailleurs évoluent dans un environnement à haut risque. Les conséquences ne se limitent pas uniquement à des blessures superficielles, mais peuvent également entraîner des incapacités temporaires, une baisse de rendement et une dégradation de la qualité de vie des travailleurs. En définitive, les accidents professionnels observés traduisent un impact direct et immédiat des risques physiques sur la santé et la sécurité des employés. Cette situation souligne la nécessité de renforcer les mesures de prévention, d'améliorer les conditions de travail et de garantir une meilleure application des normes de sécurité industrielle afin de réduire significativement ces différents types d'accidents.

4. Discussion

Les résultats de cette étude mettent en évidence une exposition importante des travailleurs de l'usine des Aciéries de Côte d'Ivoire à divers risques professionnels, malgré la disponibilité des équipements de protection individuelle (EPI). Cette situation rejoint les observations de A. FRANÇOIS et *al*., (2023 p.25), qui soulignent que dans les zones industrielles d'Abidjan, la simple mise à disposition des dispositifs de sécurité ne garantit pas une réduction effective des accidents de travail, en raison notamment des insuffisances dans leur utilisation et du manque de contrôle rigoureux. L'analyse des équipements de protection individuelle utilisés (casques, chaussures de sécurité, combinaisons, gants, protections auditives, masques et lunettes)

confirme leur rôle essentiel dans la prévention des risques professionnels. Toutefois, leur efficacité reste limitée par une application inégale des consignes de sécurité.

Ce constat est conforme aux travaux de O. SEYDOU et *al.*, (2023 p.50), qui montrent que dans les environnements industriels urbains, la prévention des accidents dépend fortement du respect des normes de sécurité et de la formation continue des travailleurs. Par ailleurs, les risques physiques identifiés dans cette étude, notamment les chutes (31 %), les efforts physiques et la fatigue musculaire (24 %), les brûlures et explosions (21 %), ainsi que les risques liés à la luminosité et à l'usure des équipements, sont comparables à ceux décrits par F. KOUADIO et *al.*, (2022 p.107) dans les milieux industriels ivoiriens. Ces auteurs expliquent que ces risques sont principalement liés aux conditions de travail difficiles, à la manutention des charges lourdes et à l'organisation parfois insuffisante des espaces de production. L'exposition aux nuisances sonores, aux poussières et aux fumées toxiques observées dans cette étude rejoint également les conclusions de T. SOULEYMANE et *al*. (2022 p.75), qui mettent en évidence une forte prévalence des risques auditifs et respiratoires dans les industries métallurgiques en Afrique de l'Ouest. Ces expositions prolongées sont susceptibles d'entraîner des troubles chroniques affectant durablement la santé des travailleurs. En ce qui concerne les impacts sanitaires, la prédominance des traumatismes (40 %), suivis des douleurs (20 %), des blessures (15 %) et d'autres atteintes physiques, confirme les résultats de K. IBRAHIMA et al. (2023 p.50), selon lesquels les environnements industriels à haut risque sont fortement associés à une fréquence élevée d'accidents du travail et de maladies professionnelles. Les troubles musculo-squelettiques et les lésions traumatiques y sont particulièrement fréquents. Enfin, la persistance de ces risques malgré l'existence d'équipements de protection souligne des insuffisances structurelles en matière de prévention, déjà relevées par K. MAMADOU et *al*. (2019 p.35), qui insistent sur la nécessité de renforcer la sensibilisation, la formation des travailleurs et le contrôle des conditions de travail pour améliorer significativement la sécurité en milieu industriel. En définitive, ces résultats montrent que la prévention des risques professionnels dans les industries sidérurgiques ne peut être efficace qu'à travers une approche globale intégrant non seulement la fourniture d'EPI, mais également le respect strict des normes de sécurité, la formation continue et l'amélioration des conditions de travail.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser les équipements de protection individuelle (EPI) utilisés ainsi que les risques professionnels auxquels sont exposés les travailleurs de l'usine des Aciéries de Côte d'Ivoire, située dans la zone industrielle de Yopougon. Les résultats montrent

que l'entreprise met à disposition un ensemble complet d'EPI comprenant les casques, chaussures de sécurité, combinaisons de protection, gants, protections auditives, masques et lunettes de sécurité. Ces équipements jouent un rôle essentiel dans la prévention des accidents et la réduction des risques professionnels. Cependant, malgré cette disponibilité, leur efficacité demeure partiellement limitée en raison d'une utilisation parfois irrégulière, d'un manque d'adaptation de certains dispositifs aux postes de travail et d'une application insuffisante des consignes de sécurité. L'étude révèle également une exposition importante des travailleurs à divers risques physiques, chimiques, respiratoires et auditifs, avec des conséquences sanitaires notables telles que les traumatismes, douleurs, blessures et brûlures. En définitive, ces résultats mettent en évidence la nécessité de renforcer la prévention des risques professionnels au sein de l'usine. Cela passe par une meilleure sensibilisation des travailleurs, une formation continue en sécurité, un contrôle plus rigoureux du port des EPI et une amélioration des conditions de travail. Une telle démarche contribuerait à réduire significativement les accidents du travail et à garantir un environnement industriel plus sûr et plus sain pour l'ensemble des employés.

Références Bibliographiques

ADJÉ François, KONAN Jean et BEDIÉ Marc, 2023, « Gestion des déchets artisanaux et contamination hydrique à Abidjan », *Journal des Sciences de l'Environnement Africain*, vol. 14, n° 1, p. 23–28.

BAMBA Alphonse et TRAORÉ Souleymane, 2023, « Conditions de travail et sécurité dans les industries métallurgiques d'Afrique de l'Ouest », *Journal Africain d'Ergonomie*, vol. 21, n° 3, p. 112–121.

FOFANA Kouadio, DOUMBIA Adama et COULIBALY Mamadou, 2022, « Risques sanitaires liés aux activités artisanales dans les quartiers urbains ivoiriens », *Revue Pan-Africaine de Santé*, vol. 15, n° 2, p. 105–108.

KAMISSOKO Sékou, DIARRA Moussa et TOURÉ Amadou, 2023, « Accidents du travail et exposition aux risques chimiques en milieu industriel ouest-africain », *Revue Africaine de Médecine du Travail*, vol. 11, n° 3, p. 56–64.

KOFFI Lucien, BAMBA Yacouba et TRAORÉ Souleymane, 2022, « Analyse des risques professionnels dans l'industrie sidérurgique en Côte d'Ivoire », *Revue Ivoirienne de Santé au Travail*, vol. 14, n° 1, p. 26–35.

KONAN Michel, KOUADIO Augustin et DIABATÉ Fodé, 2021, « Exposition aux risques physiques et maladies professionnelles dans le secteur sidérurgique ivoirien », *Santé Publique Africaine*, vol. 9, n° 2, p. 77.

KOUASSI Mamadou, OUÉDRAOGO Seydou et BAMBA Alphonse, 2023, « Analyse des conditions de sécurité et des risques physiques dans l'industrie sidérurgique : cas de l'usine Les Aciéries à Yopougon, Côte d'Ivoire », *Journal Ivoirien de Santé et Sécurité au Travail*, vol. 12, n° 1, p. 40–55.

KOULIBALY Mamadou et SIDIBÉ Amara, 2019, « Impact des rejets toxiques sur la santé publique en milieu urbain industriel », *Cahiers d'Études Environnementales*, vol. 8, n° 2, p. 33–41.

OUÉDRAOGO Seydou, KOUASSI Mamadou et BAMBA Alphonse, 2023, « Analyse des pratiques artisanales et enjeux sanitaires dans les quartiers populaires d'Abidjan », *Journal Ivoirien de Santé Environnementale*, vol. 17, n° 1, p. 47–52.

TRAORÉ Souleymane et KONÉ Amadou, 2022, « Approche intégrée de la gestion des produits toxiques dans l'artisanat urbain au Burkina Faso », *Cahiers d'Environnement et Santé*, vol. 13, n° 2, p. 74–78.

Auteur

[1]Enseignant-Chercheur en Géographie de la Santé, Maître-Assistant, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët Boigny, yaya.sylla58@ufhb.edu.ci

INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE DALOGEO

https://sjifactor.com/passport.php?id=25351

https://portal.issn.org/resource/ISSN/2707-5028

https://reseau-mirabel.info/revue/15266/DaloGeo